

# Enbat

HEBDOMADAIRE  
POLITIQUE BASQUE

14 février 2008

N° 2016

1,22 €

La garde à vue de Txetx



## Euskal Herria Bai aux cantonales



ISSN 0294-4596  
91770294459006



# La détestable stratégie de la tension

**O**N le pressentait après les menaces proférées par Sarkozy à Pau, l'intimidation et la répression commencées il y a deux semaines par la garde à vue et l'inculpation des militants d'ELB, ont franchi un palier la semaine dernière avec l'arrestation de Jean-Noël Etcheverry et du militant occitan Jacou Morio. La garde à vue de Txetx n'a rien à voir avec le hasard. Son interpellation a été ordonnée par les juges antiterroristes au motif que son nom avait été donné par l'une des personnes arrêtées dans le cadre de l'arrestation, le 3 octobre 2004, de deux etarra à Salies-de-Béarn.

Mais cette arrestation ne trompe personne. C'est bien le responsable de la Fondation Manu Robles-Arangiz, militant exemplaire et membre d'AB notoirement opposé à la lutte armée dans le combat pour la reconnaissance de l'identité du Pays Basque que l'on veut abattre. C'est bien l'une des figures emblématiques de la jeune génération abertzale qui a pris le relais des fondateurs du mouvement en Iparralde que l'on veut réduire au silence.

Longtemps animateur d'Abertzaleen Batasuna et du mouvement Batera, acteur culturel et politique majeur d'Iparralde en tant que fondateur du Festival Euskal Herria Zuzenean et du festival Baiona, puis plus récemment d'Alda, le supplément hebdomadaire à notre journal que la Fondation MRU publie, formateur et diffuseur de connaissance au travers des soirées mensuelles de formation, des conférences et des colloques que la fondation organise, rouage essentiel de la mise en place de Laborantza Ganbara dans le cadre du partenariat avec ELA, brillant organisateur des deux premières éditions de Lurrarama, et promoteur de bien d'autres initiatives, Jean-Noël est une figure incontournable et indispensable de l'abertzalisme en Iparralde.

Et c'est bien cette figure-là que les pouvoirs publics fran-

çais veulent criminaliser pour le neutraliser et, à travers Txetx, tout le mouvement abertzale engagé dans les voies démocratiques non-violentes. Instiller le doute aux yeux d'une opinion publique prompte à l'amalgame rapide est un grand classique du pouvoir français. L'objectif en ces temps pré-électorales n'est que trop visible. En tentant d'atteindre le secteur abertzale œuvrant pour une société progressiste au travers d'une démarche citoyenne, le pouvoir vise précisément à jeter le discrédit sur un mouvement qui revendique la prise en charge de ce pays par ses habitants. Criminaliser les militants pour mieux déconsidérer les revendications qu'ils portent, la recette est vieille comme le monde.

Pour un président en perte de vitesse auprès de l'opinion, quelques mois à peine après son accession au pouvoir, en appeler aux sentiments d'exclusion, de peur de la différence, afin de tenter de regagner les faveurs des populations les plus âgées qui constituent son fonds de commerce électoral, et Iparralde, précisément, n'en manque pas, est une manœuvre détestable, mais, hélas, prévisible. Il se trouvera toujours des juges, antiterroristes ou autres, suffisamment complaisants pour la mettre en musique.

La mobilisation des nombreux amis de Jean-Noël qui lui savent gré de son infini dévouement et de son total désintéressement, et d'élus de tous bords, à l'exception, naturellement, de la droite réactionnaire, rassemblés chaque soir devant la mairie de Bayonne, les multiples communiqués et expressions de soutien, la pétition qui a recueilli plusieurs centaines de signatures en quelques heures, n'ont pas été étrangers à son relâchement après trois jours de détention. Il n'en reste pas moins que cette stratégie de tension destinée à pousser une partie de la jeunesse vers la violence est détestable.

## Adibide interesgarria

**E**USKAL «*aferetan*», bada zenbait urte Frantzia eta Espainiak lan amankomun bat eramaiten dutela polizia kooperazio mailan. Desberdintasunak, itxuraz bederen, bazirelarik estrategi eta erantzunen mailan. Sarkozy-ren azken erranek abiatzen ez ote dute ber egin molde bat errepresio estrategi mailan. Azken gertakariak hori pentsa arazten ahal dute. Konparatzen baditugu bi aldeetako gertakariak harritzekoa da zein metodo berdintsuak erabiliak diren euskal mugimenduaren kriminalizatzeko bi herrietako eta berdinean euskal gizartean. Hegoaldean, 18/98 auziarekin, gogoan ditugu nola eta zer estakururekin preso sartu diren zenbait kazetari, elkarte buruzagi, kultur munduko arduradun eta azkenean gizarteko edozein kide. Jende guzi horien hobea bakarra: euskal «*gauzari*» lotuak izatea. Espainiol gobernamenduaren nahi bakarra: euskal «*gauza*» guzi horiek kriminalizatzea, ETari lotuz, hobeki apaltzeko edo desagertarazteko euskal nortasuna eta honi lotuak diren gauza guziak. Urrats bat gehiago egin izan da Espainiol estatuan, egunkariak hetsiz, alderdiak debekatuz, manifestaldiak ez onartzuz. Demokraziaren hegitik egin ez gauzak. Europa erdi erdian, nehorik deus erran gabe. Txetxenia eta Txinako egoerak salatuz denbora berean. Inolako kulpa sentimendurik gabe.

Iparraldeko azken gertakariak usain bera dute. Sarkozy-ren hitzak Pauen ez ziren nola nahika edo debarde erranak izan. Frantses lehendakariak, eta bere tokiko laguntzaileek badakite, aski argiki, nor nontsu kokatzen den, eta zein afera elkarrekin lotzen ahal diren. Baina Donapaleuko laborariak lotuz

euskal bortizkeriari, terrorismoari, ETari, Sarkozy-k bazuen beste helburu bat: nahasketa sortzea, dudak gizarteko parte batetan sartzea. Joan den asteko arrastatzeekin berdinean. Txetx eta Jacou atxilotuz, bazutzen naski beste helbururik. Bi militantek arrastatuz, beren ingurumenak hunki nahi ukan dituzte ere. Erreakzio «*normalak*» eraginez. Arrastatzeak aipatuak izan direlarik, denek, prentsa barne, identifikatu ditugu erranez, batentzat biarnesa zela, Anaram au Patac-eko kide eta Radio Pais-en lan egiten duena. Bestearentzat, Abertzaleen Batasuneko kide zela, Fundazioan lan egiten, Batera-ko partaide, Lurrarama-ko sortzaile bat, Laborantza Ganbara-ko laguna. Paris-eko ikus molde batetik eta berdinean pentsatuz bestaldeko egin moldeak funtzionatzen ahal zuela Iparraldean, batzuek pentsatu dukete dudak sortuko zirela sektore desberdinetan, eta erreki zikitzen ahalko zirela gaur egun trabagarri izaiten ahal diren elkarte edo mugimendu guziak.

Ez da holakorik gertatu. Nor ez da harritu ikusteaz berrehun pertsona, hiru iluntzez bilduak, arrastatzeak salatze eta preso zirenak sustengatzeko. Nor ez da harritu ikustearekin Batera mugimenduak alderdi desberdinetako kide batzuen artean sortu dituen loturak, hain azkarrak izaiten ahal zirela. Erreakzioa ez da pentsatua zutena izan. Dudak ez dira nahi zizutenak izan. Loturak ez dituzte urratu baina tinkatu. Geroak beltz itxura bat hartzen badu Hegoaldean, Iparraldeko egin moldeak ekartzen ahalko du adibide interesgarri bat strategi aldaketak aipatuak izanen direlarik.





# TARTARO

## s'est étonné

... qu'il ait fallu attendre une décision de la Cour suprême du Nebraska le 8 février dernier pour que la chaise électrique, née en 1890, disparaisse officiellement de la liste des instruments de la justice US. Il se dit que les Chinois, grands exécutés devant l'éternel, sont preneurs au titre du transfert de technologie.

... que Pénélope, la galloise et discrète épouse de Fillon, se refuse à promener son fidèle chien qui répond au doux nom de Chirac au motif qu'il est trop vieux pour marcher. Pourtant Bernadette continue à sortir le sien.

... qu'un prof se retrouve en correctionnelle pour avoir giflé un élève, fils de gendarme, qui l'avait traité de connard. Vous me copiez cent fois: faut pas maltraiter le poussin si on veut qu'il devienne poulet.

... pas tant que ça que deux policiers ivres s'amusent à faire le carton sur les clients d'un restaurant dans le Val d'Oise. Dans la police c'est comme en 14, ça marche au pinard. In vino veritas!

... encore moins, que trois autres policiers de la brigade anticriminalité d'Amiens aient été placés en garde à vue pour des propos anti-sémites ponctués de saluts hitlériens et de sonores *sieg heil* dans un bar de la ville un soir de beuverie. On aura tout vu: des bons à rien qui veulent passer pour des bons Aryens!

... pas tant que ça qu'Estrosi, le sous-ministre de quelque chose, ait loué à Dassault un Falcon 900 pour se rendre à Washington célébrer l'inscription du lagon de Kanaky au patrimoine mondial de l'Unesco. Coût pour le contribuable: 138.000€. Si ça c'est pas un vol!

... que la vente de véhicules de luxe (Mercedes, Audi, Porsche) à plus de 60.000€ pièce ait augmenté de 28% en 2007 en Hegoalde. Pas si mal pour un pays accablé par l'impôt révolutionnaire!

■ **Enbata**, hebdomadaire politique basque, 3 rue des Cordeliers, 64100 Bayonne. Tél.: 05.59.46.11.16. Fax: 05.59.46.11.09. Abonnement d'un an: 55€. Responsable de la publication: Jakes Abeberry. Dessins: Etxebeltz. Imprimerie du Labourd, 8 quai Chaho à Bayonne. Commission paritaire n°0312 C 87190.

## La garde à vue de Txetx

*Arrêtés mercredi à 6h du matin à leurs domiciles, Jean-Noël Etcheverry et le militant occitan Jacou Morio ont été relâchés sans charge vendredi soir après avoir été entendus par la juge antiterroriste Houyvet. Enbata a recueilli le sentiment de Txetx à sa sortie du commissariat de Bayonne*

**ENBATA:** *Quelle a été l'attitude de la juge antiterroriste Houyvet qui vous a interrogé lors de votre troisième journée de garde-à-voir?*

**Txetx:** L'attitude de la juge antiterroriste n'était absolument pas l'attitude d'un juge qui cherchait la manifestation de la vérité. Elle n'essayait pas d'écouter toutes les contradictions que je pointais dans les déclarations d'Arricau, mais elle tentait absolument de corroborer ces déclarations. Je lui ai souligné ce que son attitude avait de surprenant, car en l'occurrence c'était Arricau qui était impliqué dans le dossier d'ETA et je n'y étais nullement mêlé. Je lui ai aligné argument après argument pour démontrer que les déclarations d'Arricau ne tenaient pas la route. Le plus étonnant dans cette affaire, c'est que la base centrale de l'accusation qui m'était adressée, c'est qu'Arricau dit que j'animaais des réunions de Gazteriak auxquelles il participait sur Ustaritz, Bayonne et Cambo dans les années 96 et 97 et qu'à la fin de ces réunions je lui confiais des clandestins d'ETA, avec de hautes fonctions politiques dans l'organisation, pour qu'il les emmène en Béarn, à Monein et à d'autres endroits.

J'ai souligné que des centaines de personnes, y compris la police elle-même, pouvaient témoigner qu'à partir des municipales de 95, j'avais cessé de militer à Gazteriak pour des raisons d'âge et que je n'ai jamais mis les pieds depuis lors dans les réunions de ce mouvement. Deuxièmement, j'ai souligné l'incongruité de la présence de dirigeants d'ETA à des

vague souvenir de son visage comme benévole au festival EHZ.

Je savais très bien que ces réunions n'avaient jamais eu lieu. Je lui ai demandé dans quels locaux avaient eu lieu ces réunions et ces rendez-vous où on lui confiait des dirigeants d'ETA. La juge n'a



Txetx

absolument pas su quoi me répondre. Je lui ai alors exprimé mon étonnement de ce que les policiers qui avaient interrogé Arricau aient oublié de lui demander dans quels locaux avaient eu lieu ces fameuses réunions. Car, à ma connaissance, à Bayonne il y a des locaux abertzale, à Ustaritz également il y avait un local Gazteriak, mais à Cambo il n'y a jamais eu de local abertzale pour des réunions de Gazteriak à l'époque. La question ne lui a apparemment même pas été posée.



réunions du mouvement le plus surveillé d'Iparalde: c'était la période des cocktails Molotov contre les voitures de police et des dizaines de militants de Gazteriak avaient été arrêtés dans le cadre de ces enquêtes et leurs locaux perquisitionnés. Troisièmement, je lui ai dit que si j'avais fait deux ans de réunions avec cette personne, je me souviendrais de lui, alors que je n'ai qu'un

A la suite de cet interrogatoire de la juge, Jacou Morio et moi-même avons entamé une grève de la faim et de la soif que nous avons tenue durant la troisième journée de garde à vue. Le plus aberrant de cette histoire, c'est que je suis relâché libre sans charge aucune et que malgré tout, on me saisit mon ordinateur personnel et mon téléphone mobile avec plus de 200 numéros de téléphone pro-

fessionnels et associatifs dont ils n'ont même pas voulu donner une copie alors qu'ils les avaient imprimés. On voit bien là une intention délibérée de saboter le travail public que la Fondation MRA mène.

**Enbata:** *Pour vous c'est là la véritable raison de votre arrestation?*

**Txetx:** Je n'arrive pas à m'expliquer les déclarations d'Arricau qui datent d'il y a quatre ans. Les auraient-ils faites par mythomanie ou pour protéger un autre scénario, ou est-ce que ce sont les flics qui les lui ont dictées? C'est pour cette raison que j'ai demandé une confrontation avec Arricau. Je voudrais avoir le cœur net. Est-on en train d'essayer de me descendre, moi et d'autres militants, pour nous incarcérer en fabriquant de toutes pièces des griefs contre nous? Je voudrais vraiment savoir de quoi il retourne. D'autre part, pourquoi ne m'a-t-on pas arrêté à la même époque que Jean-François Lefort, puisque ce sont les mêmes éléments qui me sont reprochés et pourquoi m'arrête-t-on trois ou quatre ans après?

Ma première réflexion porte sur ce contexte de arrestations des militants d'ELB et de la tentative de criminalisation de ce qui se passe autour d'ELB et de Laborantza Ganbara. Il y a des échéances importantes ce mois de février à Laborantza Ganbara. En fait il n'y rien de judiciaire là-dedans, mais l'instrumentalisation d'un dossier artificiellement monté pour criminaliser au travers de certaines personnes des mouvements qu'on veut abattre.

Il y a aujourd'hui une stratégie de la tension claire et évidente. Les déclarations de Sarkozy à Pau en sont le signe le plus manifeste. Mon arrestation et celle de Jacou, et, à puissance cent, l'illégalisation des mouvements de la gauche abertzale, l'incarcération de dizaines de militants et responsables, l'utilisation systématique de la torture, montrent qu'il y a une volonté des Etats de nous enfermer dans la voie de la violence. Je comprends très bien que les militants abertzale soient indignés, révoltés et qu'ils soient tentés par cette voie-là. Mais, plus que jamais, je veux insister sur ce point: c'est un piège dans lequel on veut nous enfermer, mais nous ne devons absolument pas y tomber. Cette année sera le dixième anniversaire de Lizarra-Garazi. Il y a dix ans, avec Lizarra-Garazi, le combat souverainiste Sud et Nord avait une stratégie gagnante. Depuis lors nous n'avons aligné que des stratégies perdantes. L'urgence c'est de retourner à la stratégie gagnante d'un processus souverainiste civil telle que nous l'avons connue pendant Lizarra-Garazi.

# Les candidatures Euskal Herria Bai a

## Xabi Poueyts dans le canton de Biarritz

*Xabi Poueyts a 26 ans. Né et vivant à Biarritz, il est employé de banque à Bayonne depuis trois ans. Pilotari de haut niveau, son engagement s'inscrit dans une logique familiale abertzale connue et reconnue.*

**ENBATA:** Une candidature abertzale à Biarritz n'est pas un défi facile. Quelles sont les raisons qui pousse un jeune abertzale à se présenter dans ce canton Biarritz-est?

**Xabi Poueyts:** Si j'ai souhaité me présenter aux cantonales de Biarritz, c'est surtout pour porter nos valeurs avec nos sensibilités de jeunes biarrots sous les couleurs d'Euskal Herria Bai. Les jeunes, aujourd'hui, au même titre que nos aînés ont le devoir, à mon sens, de se responsabiliser par rapport à la vie publique et au territoire dans lequel nous vivons. J'ai pour ma part envie, avec Karine, de faire partager des idées au service des jeunes, des plus défavorisés, de l'accès au logement, de l'emploi, d'une justice sociale et de la solidarité. Mon expérience dans la vie associative et en tant que pilotari m'ont apporté le sens des valeurs et du partage. Nous voulons faire partager les idées portées par Euskal Herria Bai et l'euskara pour laquelle nous souhaitons une vraie place à Biarritz dans une démarche citoyenne et bilingue.

**Enbata:** Quelles seront les grandes orientations de votre campagne?

**Xabi Poueyts:** Tout d'abord, je défendrai l'idée que l'action d'un élu abertzale doit être une action de proximité et doit coller au plus près des préoccupations et des attentes des Biarrots. A ce titre, nous proposons la mise en place de mesures drastiques en faveur du logement. Le Conseil général doit être un levier dans l'organisation des mesures urgentes: favoriser la taxation des résidences secondaires, redéfinir et augmenter les politiques distributives pour aider les plus défavorisés à se loger, créer une agence immobilière à vocation sociale, avoir une politique incitative en faveur des jeunes pour l'accès au logement.

Nous pensons aussi que dans un contexte de précarisation et de perte du pouvoir d'achat, l'action sociale est un facteur de cohésion. Nous proposons des mesures en faveur des handicapés, des personnes âgées, des



Xabi Poueyts et Karine Etchart

personnes en situation de grande précarité (hôtel social, gratuité des transports, mesure d'accompagnement évitant toute exclusion du dispositif RMI), en faveur des familles (encourager les initiatives et les projets novateurs en matière de protection de l'enfance).

Le Conseil général doit aussi œuvrer pour que soit mis en place un schéma global des transports prenant en compte les nouveaux déplacements locaux, régionaux et transfrontaliers dans une perspective de développement durable. Nous devons aussi inciter cette institution à promouvoir de manière plus forte une politique de développement créatrice d'emplois durables.

Enfin, la culture vécue par les habitants de ce pays ne doit pas être une

culture de vitrine mais un vecteur d'intégration et d'appropriation d'un territoire par ses habitants. Nos préconisations seront fortes dans ce domaine.

Enfin, nous pensons que les choses seraient plus simples si les décisions se prenaient dans une proximité territoriale et le Pays Basque aujourd'hui n'en a pas.

C'est un non sens! La Corse, la Bretagne, l'Alsace. Tous ces territoires à forte identité ont leur propre espace. Nous demandons une consultation afin que la population se prononce démocratiquement sur un cadre institutionnel propre au Pays Basque.

Le Pays Basque n'est pas une carte postale. C'est une réalité économique, sociale.

Nous voulons faire bouger les choses.

## Jean-Luc Hau

*Jean-Luc Hauciarts, 43 ans, est magasinier et syndicaliste. Il est membre du conseil d'administration de la section locale de Biarritz de Euskal Herria Bai. Il a travaillé pendant 25 ans dans le secteur public. Lucienne Latxague, 49 ans, est enseignante et membre du conseil d'administration de la section locale de Biarritz de Euskal Herria Bai.*

**ENBATA:** Zer erran nahi du abertzale hautagai izateak hoinbeste hazten eta eraldatzen ari den Hiriburu bezalako kantonamendu batean?

**Jean-Luc Hauciarts:** Lehenbizikorik, Euskal Herria Baiako gai orokorrak aurkeztuko ditugu, nola kuadro instituzional bat lpar Euskal Herriarenzat eskumen zabalekin: lurralde antolaketa, mugaz gainekoa, garapen ekonomikoa baita ere hitzkuntz eta kultur politika. Jendearteari hitza emanez demokrazi parte hartzaileen bidez, aldarrikatuz herrian lan eta bizitzeko baldintza duinak denentzat, gaur danik garapen iraunkor baten bidea hartuz.

Gero, Hiriburuko kantonamenduari lotuak diren gai bereziak aipatuko ditugu, adibidez:

- euskararen egoera kritikoa. Duela 5-6 urte burasoek sortu zuten ikastola, gaur egun bere arrakastaren ondorioak pairatzen ditu: 17 hauretarik 39-tarat pasatu da eta tokia tiikiegi bilakatu da leku hortan. Orduan biharko pentsatu beharko da eremu ta eraikuntza iraunkor bat kantonamendu huntan, ikastolak baldintza onetan segi dezan bere garapena. Bestalde, imerzio sistema erabiliko duen haur zaindegi bat eraiki behar dugu, ikastolaren osagarri bezala. Arlo berean Euskararen ofizialtasuna hedatu behar da herriko etxe, serbitzu publiko, lantegi, komertzio ta abar... guzietara, bihar euskarak bera espazioa berreskura dezan.

- azpiegiturak: kantonamendu hau pasaia gune handi bat da: A63-a, A64-a, bi trein bide (Garazi ta Paukoak), bi elektrizitate zentral, gehi 400.000, 250.000 ta 25 000 liña guziak eta ere gazodi bat. Guk diogu aski dela! Gaur gure xoko hau masakratua da. Bihar A63-a zabalduko dute eta AHT (TGV) bide berri bat aipatzen da. Ditugun azpiegiturak erabil ditzagun, erreberrituz, behar diren obrak eginez, eta, autoaren alternatiba gisa, ditugun bi trein bide horiek garaio publiko gisa erabiliz.

- enpleguak: gaur hiru dugu «Sagem»-aren kasua, deslokazioaren arriskua erakusten diguna, beti langileen bizkar,

### Euskal Herriko Laborantza Ganbara recherche un(e) secrétaire administratif(ve) bilingue

Poste à temps complet, CDI avec 2 mois de période d'essai. Missions: secrétariat: rédaction et envoi de courriers en français et en basque. Accueil physique et standard téléphonique bilingue. Traduction écrites (courriers, documents, communiqués): français-basque et basque-français. Tâches administratives et enregistrements comptables. Archivage de documents officiels. Gestion d'un fond de documentation. Actualisation du futur site internet de l'association.

Compétences: langues basque et française (lues, parlées, écrites), l'espagnol serait un plus. Pratique traitement de texte, tableur, messagerie électronique. Maîtrise de logiciel de comptabilité (type «CIEL»)

Candidature: adresser lettre et CV avant le 15 février 2008 à Euskal Herriko Laborantza Ganbara. Le Bourg, 64220 Ainhice Mongelos.

Ou: eyherabide.bix@voila.fr

L'équipe d'Enbata recherche une ou plusieurs personnes bénévoles assurant les tâches administratives exigées, pas de limite d'âge, pas de discrimination. Contactez Enbata au 05 59 46 11 16 (le lundi) ou par mail: aitzinetik@euskalherria-bai.org

Adolfo Muñoz Sanz "Txiki", Secrétaire Général Adjoint du syndicat ELA

## "La politique est devenue un spectacle"

"En matière de projet de société, entre les forces politiques au pouvoir en Hegoalde, on ne voit pas une grande différence. Dans la CAV, la réforme des impôts a été approuvée par EAJ-PNV et le PP. Les budgets des administrations par EAJ, EA, Ezker Batua et le PSOE. En Navarre, l'UPN et le PSN se mettent d'accord."



*Eurotuta daude: campagne d'information critiquant la baisse des dépenses pour le social.. alors qu'il y a 1,15 milliard d'excédent budgétaire !*

Depuis le début de l'année, le syndicat ELA anime une campagne sur tout Hegoalde, pour critiquer les politiques néo-libérales des institutions locales que ce soit de la CAV (Communauté Autonome Basque) ou de la Navarre.

A la veille de son acte central de Bilbao, du 15 février 2008, *Alda!* publie l'interview d'Adolfo Muñoz Sanz 'Txiki', Secrétaire Général Adjoint du syndicat, qui nous parle de l'importante campagne d'ELA sur le projet de société.

**Zergatik egiten duzue jendarte ereduari buruz kanpaina bat Hego-Euskal Herrian?**

Hagitz beharrezkoa delako. Kanpaina honen xedea jendearengan kezka hedatu eta horrela administrazioei eragitea da, politika sozialagoa egin dezaten. Herri-administrazioen politika antisoziala da. Zergak enpresei eta kapital-errentei murriztu egiten dizkiete; defizit sozialak alor guztietan gero eta larriagoak dira, eta gainera aurrekontuetan eskandaluzko superabita lortzen dute. Datu objektiboa hau da: Europan ez dago gurean bezain gobernu ultraliberalik. Politika horri esker,

EAEko Gobernuak erakunde kontserbadoreen sariak jasotzen ditu.

**Zein dira politika horien xedeak?**

Botere ekonomikoek erabakitzen dituzten xedeak. Ekonomiak botere politikoa mendearen hartu du. Zergatik ahazten dituzte herri-administrazioek beren ardurak eta ez daukate engeiatze sozialik? Ekimen pribatuari beharrian sozialekin negozioa egiteko aukera emateko. Sektore pribatuarentzako negozio-sailak irekitzen dituzte; finean, publiko eta dohainik izan behar luketeen zerbitzuak





Adolfo Muñoz Sanz "Txiki"

herriarrek ordaintzea nahi dute. Hori da guk salatzendugun pribatizazioa. ELAK gauza bat argi ikusten du:

Europa mailan presio fiskalik eta gastu sozialik apalena dugularik, beste politika batzuk posible dira; egiten ez badituzte nahi ez dutelako da.

### Nor defendatzen dute politika horrekin?

Zenbait jende erabaki du zergarik ez duela ordaindu nahi, eta gainera etekin handiak biltzen ditu herri-administrazioek ez inbertituta sortzen diren negozioekin. Kapitala eta enpresaburuak dira gobernuen politika horien adiskideak. Gero eta etekin handiagoak dituzte eta zergak oztopo dira. Gastu soziala ez dute finantzatu nahi, ezta aberastasuna banatu ere. Azken urteotako erreforma fiskalekin nor geratu da pozik? Errenta altuak (diru gehien irabazten dutenak) eta enpresak. Errenta-zergarekin biltzen den diru gehiena soldatetatik dator. Kapitalak ez ditu zergak ordaintzen. Zergak egun ez dira progresiboak. Egoera hau lotsagarria da, eta ezin dugu isilik egon.

### Herri-administrazioek esaten dute interes orokorra dutela gogoan...

Bai, hala esaten dute, baina beraien politikak horrekin ez dauka zerikusirik. Hori erretorika eta hipokrisia da. Interes orokorrak ahotan hartuta, interes partikularrak hobesten dituzte. Politika ikuskizun bilakatu dute, jendartea lokartzeko propaganda. Ez dago informaziorik, ez debaterik. Erabaki politikak ezkutatu nahi dituzte. Jendartean eztabaidarik ez badago, erabakiak errazago hartzen dira. Demokrazia, jendarte aferetan ere, oso kalitate txarrekoa da. Zergen inguruko eraba-

kiak ezkutuka, isilpean hartzen dituzte, eta sindikatuei ez zaie informaziorik ematen, ezta galdetzen ere.

### Jendarte eredia eztabaida politikoan agertzen da?

Ez, edo oso azaletik eta zinez manipulaturik. Gobernuan sartzen diren indar politikoen artean ez dago jendarte ereduari buruzko diferentzia handirik. Adibidez, Euskal Autonomia Erkidegoan (Araba, Bizkaia eta Gipuzkoa) zerga-erreformak EAJ-PNV eta PPK onesten dituzte, eta ez dago oposizio progresista egiten duen alderdirik. Administrazioetako aurrekontuak EAJ, EA eta Ezker Batuak PSOErekin adosten dituzte. Nafarroan UPN eta PSN jartzen dira ados. Diru-sarrera (fiskalitate) eta gastuari buruz sakonean bat datoz. Estatu espainolean martxoaren 9an izango diren hauteskundeetarako kanpainan lehia argia dago, ea zergak nork gehiago murriztu. Hori ezin da onartu.



*"Les responsables politiques disent que l'administration publique a toujours l'intérêt général en tête. Mais leur politique n'a rien à voir avec cela. Ils parlent d'intérêt général pour mieux faire avancer les intérêts particuliers. La politique devient un spectacle pour endormir la société."*

### Botere politikoak esaten du ELA sindikatuak ez lukeela eztabaida honetan sartu behar...

Bai. Soilik sindikatuaren legitimitatea jartzen dute zalantzan, gure jarrera ez dute maite. Enpresaburuek hitz egiten dutenean ez dute ezer esaten, beti men egiten diete. Patroientzat gobernatzen dute. Milioika euro ematen dizkiete zergak arinduz, diru-laguntza oso handiak dituzte, iruzurra onartzen diete. Gure ustez, sindika-

tuak eskubide osoa du eztabaida honetan sartzeko. Langileen interesak ez dira enpresako atean burutzen; ELAK ez du inoiz onartuko botere politikoak ekintza sindikalari mugak ezartzea.

### Zein politikaren aurka agertu zarete?

Zerga politikaren joera, gastu sozial eskasa eta honek dituen ondorioak:

*Osasuneko* inbertsioa oso apala delarik, sistema gainbehera doa, eta osasungintza pribatuetan gastua handitzen ari da.

*Etxebizitza* botere publikoek espekulazioa onartzen dute; etxegintza publikorako baliabideak barregarriak dira.

*Hezkuntza* gero eta okerrago dago; haur txiki-txiki leku gutxiegi; zaharrentzako egoitza publikoetan tokirik ez dago, eta pribatuak oso garesti...

Alor guztietan ekimen publikorik ez dagoenez, esku pribatuak etekinak lortzeko bidea ikusten du; horrela prezio pribatuak eta ordaindu beharreko zerbitzuak ezarri nahi dituzte. Kaltetunak, herritarrek eta diru gutxi irabazten dutenak.

### Zer egingo duzue kanpaina honetan?

Sindikatuak militantek prestatuko ditugu, eta beraiek lan munduan batik bat gai hauei buruzko kezka hedatuko dute.

Indar sozialak mobilizatu nahi ditugu. Toki orotan banatzeko 500.000 eskuorri edo boletin atera ditugu. Hego Euskal Herriko bi langiletik batek jasoko du, beraz. Gainera, afixak, pankartak eta horrelakoak zabalduko ditugu. Eskualdeetan 12 ekitaldi ere antolatu ditugu, eta kanpainaren azken ekitaldia, otsailaren 15ean Bilbon izango da. Delegatu asko bilduko direla uste dugu. La Casilla pabilioian mitina eta gero manifestazioa Bilboko kaleetan zehar.

### Zein helburu ditu sindikatuak?

ELAK bere agenda erabaki behar du, eta agenda horren funtsa, bere jendearen interesak defendatzea. Gure xedek: jendea antolatzeko, indar-erlazioa hobetzea, horretarako beharrezko diren aliantzak egitea.

Jendeak bere agenda erabaki behar du, eta agenda horren funtsa, beti bere jendearen interesen alde lan egitea. Jendea antolatu eta indar-erlazioa hobetu beharra dago, beharrezko aliantzak eginez.

Jendeak sindikatua behar du, eta sindikatuak jendea. Horretarako ikusi egin behar gaituzte, lantokietara iritsi behar dugu, langileen arazoak irtenbide sindikalak eman. Horrela sindikatua langileentzat erabilgarria izango da. Esperientziak erakusten du lantoki bakoitzean, sektore bakoitzean antolatuz gero emaitzak etortzen direla. Antolatu eta borrokarako gaitasuna badugu, hori posible da.



Santé, logement, éducation,... comme il n'y a pas d'intervention du public... le privé y voit une aubaine pour en tirer profit.

## Napoleon ttiki (Doinua: Iturrengo arotza)

**Kalakari**

Frantziako presidente Napoleon ttiki,  
euskaldunak jazartzen dituzu bortizki;  
jenderik ez daiteke fidatu zurekin,  
boterea hartuta astakeriak egin.

Maltzurak erran dio, bere jujeari:

- Zikinduko ditugu, jo ostatu hori!
- Gizona nora zoaz? Gezurra da hori!
- Ez diogu erranen sekulan iñori.

Atorra urdineko Jaun kasketaduna,  
Ongi xerbitxa zazu SAFEReko jauna ;  
Lur gehiagoren gose baita diruduna,  
Geldi laboraria, zanpa euskalduna.

Langile, laborari edo militante,  
egoiten ahal zarete, hemendik aparte,  
baldin txakur horiek segitzen badute  
preso eramaiteko hartuko zaituzte.

Frantziako presidente Napoleon ttiki,  
Tronpatzen ari zira, behar duzu jakin ;  
Ongi goberna zaitetz bakezaleekin,  
Errespetu gehiago Demokrasiarekin.

Barka egin baditut hemen zenbait pota,  
Bainan presidenteak egiten du petto ;  
Laster herriarekin eginen du topo,  
Haren politikari jarriko oztopo.

JEAN-FRANÇOIS MENTAVERRI

## Bere indarren bidez Euskal Herria bizi araz!



**Euskal Herritarrek gure geroa nola antolatu nahi dugun  
ezagutzea garrantzitsua da.**

### Berriz euskaldundu!

Buraso euskaldunak ukan arren, AEKn berriz euskalduntzea erabaki dut.

Neretzat euskararen ikastea eta erabiltzea abertzale nortasunaren ezaugarri garrantzitsu bat da. Alta ttipitan eskolako erakasleak "xede hoberenarekin" erraiten zidan "Aita" hitza ez zela erabili behar... baizik eta "Papa"!

6 urtez gau eskoletan arizan ondoren erabaki dut lan munduak eskaintzen dituen formakuntzetarako laguntzen erabiltzea 4 hilabetez Forun (Bizkaian) barnategi baten egiteko! Geroztik, euskaraz ari naiz naturaltasun haundienarekin eta ahal bezainbat! Hara nola Euskal Kulturari lotuak diren elkarte bilkuretan adibidez euskara erabiltzen dut jendeak "euskarara lerratze" parada ukan dezaten ere! Konturatu naiz molde ezin hobea dela euskara bizi arazteko eta bilkuren dinamika aberasteko! Alabainan, bilkura animatzaileak itzulpen lana egiten du erdaldunek segitzeko gisan... eta euskaldun guziek euskara bizi arazteko parada on bat irabazten dugu! Azkenik gure haurrak ikastolan ditugunez haiekin ere euskaraz ari naiz!

### Euskal Herria bere indarren bidez bizi araz

Hizkuntzaren arloan herritarrak luzaz beren ber antolatu direlako orain ikusten da Frantses Estatuaren gandik parte hartze sinboliko bat... Estatuak borondate politiko izpirik ez badu ere... mugimendu zerbaiten egitera behartua da.

Abertzalea naizenez argi dut hizkuntza mailan bezala beste arlo ainitzetan ere (lan munduan, tokiko garapenak, kultur arloan, etab.) Euskal Herriko biztanleek gure geroa nola antolatu nahi dugun ezagutzea garrantzitsua dela. Ez da dudarik Frantses estatuaren lehentasunak edo pasibitateak Iparralde turistak edo erretreta gune gisa antolatzen uzten duela, hemengo biztanleentzat herrian lan eta bizitzeko paradak desagertuz doazen ber... Baitezpadakoa da beraz Euskal Herritarren borondatea ezagutzea eta errespetatzea.

### Langileriaren eskubideak errespetatu arazi

16 urtetan sartu naiz SNCFan langile bezala. Tamalez, nireganat hurbildu ziren Bordaleko CGTko sindikalistek ez zituzten ene egoera (langile gazte eta sartu berria), ene kezak eta ene xedeak konduan hartu...

Biltzar Nagusietan parte hartzeko abantailak, negoziaketetan ongi ateratzeko formakuntzen premia, ideia guzien konduan hartzeko gaitasuna, eztabaidetan jokamolde idekia atxikitze ohitura eta proposamen ezberdinen edo ezadostasunekin aterabideen atxemaiteko kultura gutti erakutsi zidaten ere. Erran behar da gaizki erori nintzela holako militante horiekin, ez aldiz berantago ezagutuko ditudan CGTko militanteekin!

Beste sindikatu batekin arizan ondoan hamar bat urteren buruan CGTn sartzeko erabakia hartu dut langileen eskubideen defentsarako molde egokiena iduritzen bait zait gaur egun.

### Langileen eta herritarren eskubideak uztartu eta defendatu!

2003an Euskara Taldea sortu dugu CGTren barnean. Sindikatuaren erdiak euskarari hurbiletik edo urrundik lotuak diren gaietaz axolarik ez duenez... iraultza hasiera bat izan da! Gure xedeetan, besteak beste, ondoko gaiak baditugu: Euskara erabiltzea manifestaldieta-ko esku paperetan, LAB integratzea manifestaldi bateratuetan, etab.

2005etik geroz lortu dugu Maiatzaren leheneko trakta elebidunaren ateratzea... Gainera poliki poliki konturatzen gira komunikabideetan euskararen erabilpenaren alde baikorrak sindikatuko gero eta gehiago arduradunek konduan hartzen dituela.

Uste dut, CGTren barnean langileen defentsan arizaiteak eta horrekin batera euskalduna eta abertzalea bezala agertzeak... sindikatuetan abertzaleen gan den irudi ezezkor edo zaharkituen aldatzen laguntzen duela!

### Antolatuz eta batuz, indarrak bidertu!

Lanaren munduan enpresen etekinak ikusiz nola goiti doazen... eta ber denboran langileen bizi maila nola apalduz doan... langile guziak antolatu behar gira gure artean gure kezken eztabaidatzeko eta elgarrekin nagusiei gure aldarrikapenen entzunarazteko. Talde lan horrek (beharrez sindikatu arteko europa eta mundu mailako elkarlana sustatuz) emanen digu gure defentsarako behar den indarra.

# Rôle d'un conseil municipal

## Régler par ses délibérations les affaires de la commune

### Affaires de la Commune

Le Conseil Municipal représente les habitant(e)s.

Ses attributions sont très larges depuis la loi de 1884 qui le charge de régler «*par ses délibérations les affaires de la commune*».

Cette compétence s'étend à de nombreux domaines.

Il émet des vœux sur tous les sujets d'intérêt local : il vote le *budget*, approuve le *compte administratif* (*budget exécuté*), il est compétent pour *créer et supprimer des services publics municipaux*, pour décider des travaux, pour gérer le *patrimoine communal*, pour accorder des aides favorisant le développement économique.



**HERRIKO ETXEAREN  
EGIN BEHARRAK :**  
*Herriari lotuak diren gaien  
konpontzea  
kontseilarien botzei  
esker hartzen dituen  
erabakiekin.*

### Mesures votées

Le conseil exerce ses compétences en adoptant des «*délibérations*». Ce terme désigne ici les mesures votées.

Il peut former des commissions disposant d'un pouvoir d'étude des dossiers.

### Réunion ouverte au public

Le conseil municipal doit se réunir au moins une fois par trimestre et l'ordre du jour, fixé par le maire, doit être communiqué avant le début de la séance.

Celui-ci est ouvert au public sauf si l'assemblée décide le huis clos ou si le maire exerce son pouvoir de «*police des séances*», notamment en cas d'agitation, et restreint l'accès du public aux débats.

### Dissolution du conseil municipal

En cas de dysfonctionnement grave, le conseil municipal peut être dissous par décret en Conseil des ministres.



# L'Agenda de la Fondation



**Alda!ren bloga :**

[www.mrafundazioa-alda.org](http://www.mrafundazioa-alda.org)

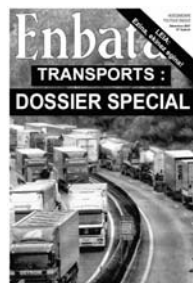
### PUBLICATIONS DE LA FONDATION

Compte rendu et échos dans la presse écrite des journées de formation du 27 et 28 juin dernier sur «*Un autre syndicalisme*».



**Publication gratuite, disponible au local de la Fondation Manu Robles-Arangiz ou téléchargeable sur le Blog d'Alda!**

Enbata et Alda viennent d'éditer un dossier spécial «*Transports*». Il regroupe divers articles parus dans Alda sur la question des transports, de l'énergie, en Pays Basque et dans le monde.



On y trouvera les analyses de Christine Maynard, Daniel Olçomendy, Jean-Stephane Devisse, Victor Pachon, Txetx Etcheverry, Pascal Mulet, Gorka

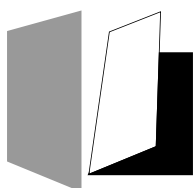
Bueno et Yves Cochet portant tant sur la 2X2 voies, l'A63, la ligne nouvelle TGV que sur la problématique plus globale des transports et de l'énergie et sur le système capitaliste et productiviste en général.

En vente à 2€ au local de la Fondation à Bayonne.

**Analyse du Procès 18/98 et de sa sentence.**



**Publication gratuite, disponible au local de la Fondation Manu Robles-Arangiz ou téléchargeable sur le Blog d'Alda!**



MANU  
ROBLES-ARANGIZ  
INSTITUTUA

Fondation Manu Robles-Arangiz Institutua  
20, Cordeliers karrika  
64100 BAIONA  
☎ + 33 (0)5 59 59 33 23  
ipar@mrafundazioa.org  
[www.mrafundazioa.org](http://www.mrafundazioa.org)

Zuzendaria  
Fernando Iraeta  
Ipar Euskal Herriko arduraduna  
Txetx Etcheverry  
Alda!ren koordinatzailea  
Xabier Harlouchet



# aux cantonales

## Luciarts, dans le canton d'Iriburu

43 urte, sortez Mugerre Elizaberrikoa da, ofizioz alista. 2001-az geroztik Mugerre Bizirik oposizione da. Talde honek bi hautetsi ditu Mugerreko Herriko gainbat elkartetan, gau eskola, ikastola, errepresioaren ordea, inplikaturia da Jean-Luc Hauciarts. Mugerreko sozial teknikalaria, 2001-az geroztik Hiriburoko den AB-ko herriko hautetsia du ordezkoa.



Lucienne Laxague et Jean-Luc Hauciarts

eta nagusi eta akziodunen sakelen betetzeko. Gaur ditugun enpleguak atxiki behar ditugu eta garatu. Ez dugu serbitzu edo komertzio enplegu prekario horietarik nahi, bainan bai zinezko enplegu industrialak, lan baldintza duineko eta soldata onekoak. Hemen Herrikoa bezalako ekonomia erakundeeri ekarri behar zaie.

- ingurumenari buruzko sentsibilizatzea sustatu nahi dugu. Ondarkinak hastapenetik ttipitzen ahal dira, energia berriztatzaileak bultzatzen, egurra eta eguzkia baliatu, bai ta ere ekoeraikuntzak fagortuz. Begia atxikiko diogu ere eremu naturalen eta oihanen zaintzeari, eta hauek berriak sortzeari; berdin gure erren garbitasunari. Uholdeetarik zaintzeko PPRi neurri zuzenak ere hrtuz.
- laborantza: natura errespetzen duen

hurbileko laborantza lagunduko dugu, JAO (OGM) hoiien kontra eginez, bio ekoizpenak, garraio hurbilekoak, kantona-menduko AMAP-ak eta beste lagunduz. Gure sustengu osoa diogu Euskal Herriko Laborantza Ganbarari, berdin lur lanari lotu nahi duen gazteari, lehentasuna kantona-mendukoari emanez.

- etxe bizitza: ez dugu nahi gure kantona-mendua Baionako logela gune bilaka dadin. Bizitegiari dagokionez kantona-menduko bizitzaileek behar dute lehentasuna. Hortarako herri bakoitzean eraikiko diren programetan %40-ek alokagai izanen diren egoitzak izan behar dute. Gainera guk izariko (R2, R3 goratasuneokak) egoitza kolektibo gehiago nahi dugu. Hori baita lur sobera ez xahutzeko molderik hoberena.

### Enbata en rêve, vous pouvez le faire !

Plusieurs personnes prêtes à consacrer quelques heures de leur temps libre pour secondaires d'envoi du journal. Aucun CV, aucune photo, aucune lettre de motivation (par courrier ou par email) (le lundi et le mardi seulement) ou par email [enbata@wanadoo.fr](mailto:enbata@wanadoo.fr)

## Donibane Lohizune : Herri Berri

pour la démocratie participative et le développement durable

**L**A liste Herri Berri de Saint-Jean-de-Luz est une liste d'ouverture initiée et portée par les élus abertzale d'opposition mais beaucoup plus large que le seul monde abertzale. La cohérence philosophique repose toutefois sur les revendications liées à la reconnaissance institutionnelle du Pays Basque Nord, un statut pour la langue basque, le soutien à Laborantza ganbara ou le rapprochement des preso. Mais au-delà de ces points généraux, il est clair que les priorités sont avant tout locales. Elles concernent les Luziens et Luziennes, dans tous les domaines qui font leur vie quotidienne et qui figurent parmi les compétences de la municipalité. Au premier rang on trouve le logement, puis la circulation et le stationnement. Sur le plan des grands éléments structurants, il est

important de mettre fin à la fuite en avant actuelle vers le luxe, l'élitisme, voire le pharaonique dans le cas de la médiathèque, de la piscine ou des tennis couverts. Ces infrastructures sont nécessaires mais ne doivent pas, sous couvert de répondre à une seule politique de façade, engloutir une telle part du budget communal dont les priorités doivent d'abord aller dans le social, la revitalisation de la ville, la mixité des populations et des activités.

Herri Berri est donc confronté à Saint-Jean-de-Luz à une caricature locale de la politique sarkozienne, et souhaite lui substituer une politique soucieuse de renouvellement urbain, de démocratie participative et de développement durable. La liste est menée par Pascal Laffite, élu sortant.

**ENBATA: Quel bilan tirez-vous de 7 ans de mandature et dans quelles dispositions abordez-vous ces élections?**

**Pascal Laffite:** Un bilan que l'on peut examiner sous deux angles: celui des Luzien(es), et à un autre niveau, celui des élus Herri Berri. Durant 7 ans, tous les Luzien(es) ont pu constater que la politique menée par l'équipe Duhart-Alliot-Marie n'était pas à leur service, mais en grande partie tournée vers la vitrine que doit constituer, à leur yeux, la ville de Saint-Jean-de-Luz. Deux exemples symboliques, parmi d'autres: Quand notre ville connaît, d'une façon récurrente, un déficit de 445 logements sociaux au regard de la loi SRU, seulement 21, en 7 ans, sont proposés à nos concitoyens, alors que dans le même temps quelques millions d'euros sont engloutis dans la rénovation de l'immeuble de la Pergola, en bord de plage.

Quand les Luzien(es) étouffent, à longueur d'année, sous un flot continu de voitures et qu'un nouveau plan de circulation stationnement pourrait constituer une amorce de solution, c'est un «plan lumières» qui est voté en conseil municipal. Bord de mer et lumières de la ville, priorités de l'équipe en place! Ce ne sont pas celles des Luzien(es), ce ne seront pas les nôtres!

En ce qui concerne les élus Herri Berri, nous avons pu bénéficier de la meilleure des formations qui existe: celle du terrain, dans l'opposition et avec du lourd en face de nous! Une ministre de la Défense, pour commencer, puis

une ministre de l'Intérieur! Incontestablement, une constante exigence dans nos argumentaires nous a permis de gagner en crédibilité et de montrer à tous que les Abertzale, en phase avec leur concitoyens, étaient une alternative réelle pour, demain, gérer la cité!

**Enbata: Quelles sont les perspectives pour la liste que vous menez au vote du 9 mars prochain?**

**Pascal Laffite:** Le 9 mars est une étape du chemin qui, à terme, peut permettre à un abertzale d'être maire de Donibane Lohizune. Cela pourra se faire dans la mesure où il sera en situation de rassembler toutes les sensibilités et compétences nécessaires autour d'un projet crédible en rupture avec la politique municipale actuelle.

Ainsi donc, le dimanche 9 mars, chaque vote en faveur de la liste Herri Berri lui permettra de se positionner comme première force de l'opposition face à l'équipe de Mme Alliot-Marie; contraindre celle-ci à un second tour face à l'ensemble des oppositions fédérées par notre liste et sur la base d'un projet commun, sera l'un des enjeux majeurs de ce premier tour. Ensuite, les Luzien(ne)s choisiront, projet contre projet...



## Donibane Lohizune : la liste Herri Berri

**Pascal Lafitte**, 50 ans, professeur des écoles, conseiller municipal sortant; **Lamia Horchani**, 43 ans, agent technico-commercial; **Peio Etcheverry-Ainchart**, 34 ans, éditeur, conseiller municipal sortant; **Sylvie Hiriart**, 33 ans, enseignante; **Alain Duclercq**, 46 ans, enseignant, ancien conseiller municipal; **Jenofa De Lopetegi**, 50 ans, hôtesse d'accueil syndicaliste; **Jakes Etcheverria**, 57 ans, gérant de société;

**Isabelle Etcheverry-Igos**, 46 ans, masseur kinésithérapeute; **Peio Dufau**, 29 ans, agent SNCF; **Claire Lacarra**, 25 ans, psychologue; **Xabier Soubelet**, 55 ans, enseignant, artiste-peintre, ancien conseiller municipal; **Emiie Laplacette**, 28 ans, enseignante; **Txomin Etchevers**, 42 ans, employé polyvalent de commerce; **Maidor Landes-Etcheverry**, 33 ans, auxiliaire d'éducation; **Peio Etchelecu**, 29 ans,

professeur des écoles; **Santiana Guirresse-Dupérou**, 27 ans, psychologue; **Filgi Charreton**, 46 ans, chef d'entreprise; **Pantxika Elduayen**, 35 ans, enseignante; **Xabi Sein**, 23 ans, responsable de travaux; **Iduzki Soubelet-Fagoaga**, 19 ans, étudiante; **Jean-Marie Abarrategi**, 52 ans, concierge; **Brigitte Tissier**, 37 ans, éducatrice; **Gorka Cuevas**, 54 ans, marin-pêcheur; **Iera Uria**, 19 ans, étudiante; **Ré-**

**mi Dupérou**, 60 ans, retraité; **Marie-Martine Bilbao-Mendez**, 53 ans, commerçante; **Mattin Lafitte**, 66 ans, retraité; **Kattin Mendiburu**, 60 ans, retraitée; **Iñaki Hernandorena**, 69 ans, retraité; **Marianne Beheran**, 51 ans, infirmière; **Joseba De Durañona**, 51 ans, agent de voyages; **Anne-Marie Verges**, 48 ans, marin-pêcheur; **Christian Sauvé**, 67 ans, industriel retraité, conseiller municipal sortant.

## Bidarte : Bidarten Hobeki - Mieux vivre à Bidart

Pour donner un nouvel élan à Bidart

*Ces dernières années, l'absence d'anticipation et de vision d'avenir ont conduit Bidart dans une impasse.*

*Ancien ou nouveau Bidartar, chacun peut constater aujourd'hui que Bidart souffre d'un déficit d'équipements, d'un manque de services et de logements sociaux. Pour répondre à ces besoins, faire face à un endettement accru et à une croissance urbaine non maîtrisée, Bidart a besoin d'un nouvel élan garant d'un développement équilibré et cohérent.*

*La tête de la liste Bidarten Hobeki est Pierre Espilondo, 46 ans, médiateur, psychologue, conseiller municipal sortant, délégué au Syndicat intercommunal pour le soutien à la culture basque et à l'Institut culturel basque. Il est également membre du Comité de défense Ilbarritz-Mouriscot.*

*Pierre Espilondo est adhérent d'AB.*

**ENBATA: Vous menez une liste abertzale ouverte à Bidart. Quels sont les principaux axes de votre programme?**

**Pierre Espilondo:** L'équipe de Bidarten Hobeki - Mieux vivre à Bidart travaille sur le projet depuis plusieurs années. Six grands objectifs sont ressortis de notre réflexion sur lesquels nous avons bâti notre programme d'action municipale:

- Une gestion municipale plus efficace pour maîtriser les dépenses et retrouver des marges de manœuvre financières.

- Un développement urbain et une croissance démographique maîtrisés qui nous permettent d'assurer les besoins en services et en équipements publics. Notre projet d'éco-quartier s'inscrit dans cette politique de maîtrise de notre développement urbain et d'investissement dans le développement durable.

- Une politique sociale volontariste pour atteindre les 20% de logements sociaux sur l'ensemble de la commune; une solidarité plus active envers les jeunes, les familles, les personnes âgées et les handicapés. Notamment avec nos projets de gaztetxe, d'aménagement de la Maison de retraite Ramuntxo ou de création d'une Résidence locative pour personnes âgées.

- L'amélioration des services scolaires et périscolaires en permettant, enfin, l'extension des écoles maternelle et primaire, en soutenant la création d'une ikastola maternelle et en agrandissant le réfectoire du restaurant scolaire.

- Une politique économique dyna-

mique pour attirer les entrepreneurs, associant l'ouverture du foncier à une politique de communication valorisant les incontestables atouts de notre commune: un littoral remarquable, une identité préservée, des commerces de proximité et une technologie beaucoup nous envie.

**Enbata: Quel peut être l'apport abertzale dans la gestion d'une ville qui grandit rapidement?**

**Pierre Espilondo:** Bidart ne doit pas devenir une ville dortoir. Nous voulons faire de Bidart une ville plus vivante et plus conviviale, en renforçant l'aide aux associations, en développant l'animation culturelle, en créant une salle polyvalente, en donnant à la bibliothèque les moyens de son développement, en organisant la présence de la langue basque dans la vie publique et en faisant des quartiers des lieux de vie et de convivialité.

La dimension humaine sera au cœur de notre action et de nos préoccupations. Car notre ambition est d'abord de faciliter la vie quotidienne des Bidartars, de créer du lien social, d'être attentif aux plus démunis, de faire vivre ensemble les différentes générations, de préserver et d'animer l'âme basque de notre commune.

D'ores et déjà, l'équipe de Bidarten Hobeki - Mieux vivre à Bidart est en action et à l'écoute de tous pour que notre projet pour Bidart devienne celui de tous les Bidartars.

C'est pour mener à bien notre projet pour Bidart que l'association Bidarten Hobeki - Mieux vivre à Bidart a déci-

dé de constituer une liste abertzale ouverte. Composée de femmes et d'hommes compétents, de sensibilités diverses, et directement impliqués dans la vie économique et sociale de notre commune, l'équipe de Bidarten

Hobeki - Mieux vivre à Bidart est soudeée autour d'un projet commun, à la fois ambitieux et réaliste, et d'une volonté forte de faire avancer le mieux-vivre à Bidart, sans laisser personne sur le bord du chemin.



La liste Bidarten Hobeki

**Pierre Espilondo**, 46 ans, médiateur psychologue; **Odile Irigoyen**, 46 ans, professeur des écoles; **Jean-Claude Darrigrand**, 60 ans, médecin; **Maritxu Zimmermann**, 50 ans, factrice; **Patxi Belly**, 27 ans, animateur culturel; **Dominique Nobliá**, 54 ans, animatrice en bibliothèque; **Pierre Picard**, 69 ans, professeur retraité; **Christine Bergounioux**, 48 ans, aide familiale; **Peio Fagant Aristizabal**, 69 ans, retraité, spécialiste des prix et marchés; **Lucille Darrigrand**, 30 ans, professeur des écoles; **Laurent Laurencena**, 40 ans, gérant de société; **Chantal Barnetche**, 43 ans, enseignante; **Jean François Giron**, 37 ans, enseignant; **Marie-Hélène Mercé**, 48 ans, femme de ménage;

**Mikel Funosas**, 33 ans, éducateur sportif; **Béatrice Etchelecu**, 50 ans, assistante maternelle; **Allande Lichératcu**, 25 ans, contrôleur de gestion; **Marie Louise Pain**, 68 ans, retraitée, préparatrice en biologie et géologie; **Jacques Pitaut**, 64 ans, bijoutier-joaillier retraité; **Marie-Pierre Indaburu**, 44 ans, agent de collectivité; **Christian Izaguirre**, 39 ans, intérimaire; **Anne-Marie Boue-Lapatie**, 42 ans, femme de chambre; **Jean-Michel Daubas**, 46 ans, facteur; **Madeleine Mercé**, 42 ans, employée d'usine; **Mathieu Tuya**, 67 ans, mécanicien retraité; **Brigitte Berasategui**, 47 ans, professeur des écoles; **Jean Espilondo**, 81 ans, ingénieur retraité.



# Rouleau compresseur

*Avec l'arrestation des derniers dirigeants de Batasuna encore en liberté, la mise en examen de plusieurs dirigeants d'ANV et d'EHAK, l'impossibilité pour l'ANV de faire élire le moindre député, la machine judiciaire espagnole fait tout pour empêcher la gauche abertzale d'être présente aux prochaines élections*

CETTE fois-ci, il n'y aura pas de faux nez ou de «*liste dormante*» réactivée en dernière minute. Le ministre de l'Intérieur Alfredo Perez Rubalcaba l'a annoncé lui-même le 5 février à la presse. Toutes les précautions ont été prises pour que les listes de candidats que l'ANV a officiellement déposées pour les élections législatives et sénatoriales soient annulées. Et l'on voit mal le Parti famille et vie ou la Communion traditionaliste carliste, ou encore l'Alternative moteur et sport, révéler peu avant le 9 mars leur soutien indéfectible au droit à l'autodétermination du peuple basque rassemblé.

Baltazar Garzón en tête, l'Audiencia nacional met en œuvre les gros moyens pour que la gauche indépendantiste basque soit absente de ce scrutin. Le 4 février le magistrat espagnol emprisonne Fernando Barrena, le dernier porte-parole de Batasuna encore en liberté et Patxi Urrutia, membre du bureau politique. Leur participation trois jours plus tôt à un débat public où ils détaillaient le contenu des négociations entre PNV, Batasuna et PSOE en novembre 2006 à Loiola, est la goutte qui a fait déborder le vase. Pour Garzón, Fernando Barrena et son ami qui prenaient la parole devant trois cents personnes, étaient bien là en tant que membres de Batasuna. C'en était trop. Après l'arrestation d'Arnaldo Otegi le 8 juin dernier, trois jours après la fin du cessez-le-feu d'ETA, puis celle de 19 membres de la direction de Batasuna le 19 novembre à Segura, la formation indépendantiste basque est aujourd'hui complètement décapitée, après quelques années de tolérance et de fonctionnement virtuel durant lesquels les uns et les autres ont joué au chat et à la souris, au gré

des négociations et des rencontres officielles et occultes. Les deux hommes sont accusés de «*participation active*» à la relance du «*front institutionnel de l'organisation terroriste*», de «*défi*» et de «*constante rébellion*» à la décision de la Cour suprême qui illégalisa Batasuna en 2003 et ordonna la suspension de toutes ses activités.

## Garzón improvise

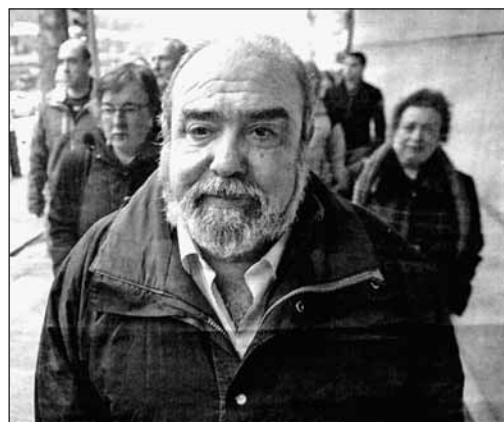
Le 5 février, c'est au tour de trois dirigeants d'ANV d'être mis en examen dans des conditions incroyables. Baltazar Garzón venait de convoquer dans son bureau le président d'ANV, Kepa Bereziartua afin de lui signifier les décisions judiciaires en cours en vue de la prochaine interdiction de son parti. L'avocat du président de l'ANV objectait que selon la loi, il était impossible de suspendre les activités d'un parti, alors qu'aucun de ses dirigeants n'était accusé de la moindre activité délictueuse. Qu'à cela ne tienne! Baltazar Garzón inculpait sur le champ Kepa Bereziartua ainsi que le secrétaire général Antxon Gomez et la trésorière Alazne Arozena pour collaboration avec une entreprise terroriste et association illicite.

Le parti ANV qui compte 437 élus locaux et 42 mairies est accusé de recueillir des fonds par le biais de ses élus et de les reverser aux dirigeants de Batasuna qui maintiennent ainsi une activité publique. Baltazar Garzón dénombre le financement par ce biais d'une quinzaine de manifestations, en particulier de locations de salles pour des conférences de presse dans les capitales des quatre provinces d'He-goalde.

## Même les frais d'obsèques

Le 6 février, même scénario à l'en-

contre de trois dirigeants d'EHAK qui compte neuf députés au parlement autonome basque. Juan Carlos Ra-



Kepa Bereziartua, le président d'ANV

mos, président du parti, le trésorier Jesus Maria Agirre et la titulaire des comptes bancaires Sonia Jacinto, sont inculpés pour collaboration avec ETA. EHAK est accusé d'avoir financé le salaire d'une quarantaine de dirigeants de Batasuna, leurs frais de déplacements à l'étranger, le montant des loyers de plusieurs locaux et même les frais d'obsèques de Jokin Gorostidi, un militant indépendantiste basque historique condamné au procès de Burgos en 1969. Le magistrat de l'Audiencia nacional bloque les comptes bancaires d'EHAK, un peu tard d'ailleurs, puisque entre le 11 octobre et le 24 décembre 2007, le parti a pris la précaution de virer 800.000 euros à l'étranger.

Mais surprise le 9 février avec la décision de la Cour suprême espagnole qui met un bémol à la démesure répressive de Baltazar Garzón. La haute cour interdit à l'ANV de présenter des candidats mais refuse de dissoudre le

parti. Ses comptes bancaires sont bloqués et l'Action nationaliste basque ne recevra pas de fonds publics au titre du financement des partis politiques.

L'ANV demeure un parti légal, du fait que les statuts de sa refondation après la parenthèse franquiste, datent de 1977. La Cour suprême a également pris en compte un autre élément: malgré une dissolution judiciaire, ses élus seraient demeurés en place dans les mairies et les députations.

L'ANV demeure sous cloche et donc amoindrie dans sa capacité d'action. Baltazar Garzón a immédiatement interdit la manifestation convoquée le dimanche 10 février à Bilbao par l'Action nationaliste basque.

## Porte ouverte

Le 11 février, la Cour suprême rendra sa décision quant à la légalité d'EHAK (à compléter mardi en fonction des informations qui seront alors connues). En maintenant l'ANV en survie, les autorités espagnoles entrouvrent une porte pour une négociation possible après les élections du 9 mars. Un interlocuteur possible sera toujours présent dans le panorama politique pour dialoguer officiellement. Cette hypothèse est confirmée par le refus constant du PSOE —le PP n'a pas manqué de le harceler en la matière— de revenir sur le vote officiel des Cortés autorisant le gouvernement socialiste espagnol à négocier avec ETA.

## PRESO

■ Le juge Baltazar Garzón a prononcé le 8 février la suspension pour trois ans des activités des deux partis abertzales ANV et EHAK. Il a en outre ordonné la fermeture de leurs locaux et la saisie de leurs comptes. Ils sont accusés, comme Batasuna, de faire partie intégrante d'ETA.

La manifestation de protestation du 10 février à Bilbao, bien qu'interdite, a été significative, mais elle s'est terminée par des incidents, des heurts et des arrestations.

■ **Attentat.** Un engin explosif a éclaté le 8 février à minuit vingt devant la porte du tribunal de Bergara, causant

des dégâts sur l'édifice, et aux alentours à des commerces et des véhicules. Un correspondant anonyme avait alerté les pompiers. On pense qu'il s'agit d'un attentat d'ETA.

■ **Manzanas victime.** Le Tribunal suprême a confirmé l'attribution à titre posthume de la «*Grand Croix de l'ordre de la Reconnaissance civile aux victimes du terrorisme*» au fameux policier Meliton Manzanas, abattu en 1968 par ETA. Connue pour ses méthodes brutales et sa cruauté, sa mort, une des premières attribuées à ETA, avait été fêtée au champagne dans tout Euskadi, et

marquait l'un des premiers actes de résistance contre le régime de Franco.

■ **Derguy bientôt libre.** Pello Alvarez, jeune réfugié vivant à Hendaye, a été arrêté le 4 février, et transféré à Paris. Après son audition le 6 par le juge Le Vert, il a été remis en liberté. Pareille mésaventure lui était advenue en février 2007 où il était resté trois jours en garde à vue. Pello souffre d'un cancer depuis 2004.

La demande de libération conditionnelle déposée par Daniel Derguy a été acceptée le 5 février. L'hiriburutar, arrêté en 1996, devrait être libéré

le 14 mars, mais il résidera en Haute-Marne, où il effectuera une formation professionnelle.

■ **Au parloir des ex-grands.** L'ancien président du PNV Xabier Arzalus a rendu visite le 3 février à l'ancien porte-parole de Batasuna Arnaldo Otegi, dans sa prison de Martutene. Durant une heure, les deux hommes ont parlé en euskara «*de politique et de futur*» au moyen d'un téléphone de parloir. Arzallus a trouvé un Otegi «*plein d'énergie*». Il lui a offert le livre «*Del Fuero a la independencia*». Otegi est en prison depuis le 6 juin pour une condamnation de 15 mois.





# La longue marche

**E**USKALTZAINDIA, l'Académie de la langue basque accomplit ses 90 ans cette année. Devenue vieille dame, elle n'en garde pas moins tous les signes de la jeunesse. Une moyenne d'âge de 62 ans ainsi qu'un pourcentage de féminisation (5 académiciennes sur 30 membres) nettement supérieur à celui de l'Académie française (4 sur 40).

Créée en 1918 au cours du 1<sup>er</sup> congrès des Etudes basques par la nomination des quatre premiers académiciens, elle fut patronnée par les quatre diputations d'Alava, Biscaye, Guipuzcoa et Navarre et se compose dès 1919 de 12 membres dont 3 de citoyenneté française ce qui en fait une institution transfrontalière dès son origine, même si l'Etat français ou le Conseil général des Basses-Pyrénées ne s'adjoignent pas aux quatre provinces du Sud.

Seize années après la mise en route éclate la guerre civile d'Espagne qui frappe durement le Pays-Basque et c'est pour l'Académie le temps des catacombes, encore que le régime franquiste n'ait jamais prononcé sa dissolution. Reprise des activités dans les années 1941-42 à la suite d'une initiative de la diputation de Biscaye, rejointe par les autres diputations, soulignée par le passage successif de 12 à 18 membres à la fin des années 40 et de 18 à 24 membres dans les années 60. Etape par étape la longue marche se poursuit pendant les longues années de la nuit franquiste.

A la mort de Franco commence une ère nouvelle. Par son décret du 23 février 1976 —trois mois après la mort du dictateur— le Roi d'Espagne reconnaît et officialise l'Académie qui prendra le nom de «*Real Academia de la Lengua Vasca - Euskaltzaindia*». Premier pas décisif de la très jeune démocratie, à peine naissante, dont la constitution proclamera la co-officialité des langues autres que l'espagnol dans les territoires où elles sont parlées. La loi du 18 décembre 1979 créant la Communauté autonome du Pays-Basque reconnaît, dans son article 6, Euskaltzaindia comme «*institution consultative officielle pour tout ce qui concerne l'euskara*».

Jean-Haritschelhar

La Navarre suivra plus tard, la «*Ley foral del vasco*» du 15 décembre 1986 reconnaissant dans son article 3 que «*l'institution consultative officielle pour l'établissement des normes linguistiques de l'euskara sera Euskaltzaindia*». Dès lors tout est clair, net, limpide dans la péninsule pour le pouvoir central,



«Le régime franquiste n'a jamais prononcé la dissolution d'Euskaltzaindia»

les deux communautés autonomes et les trois diputations. Outre que l'Etat central participe au financement de l'Académie, le Roi et la Reine d'Espagne ont reçu une délégation d'Euskaltzaindia présidée par un citoyen français le 20 septembre 1994 dans leur palais et le passage de témoin entre moi-même et mon successeur Andres Urrutia s'est fait en présence du Lehendakari Ibarretxe et de la ministre de l'Education du gouvernement de Madrid.

La longue marche se poursuit en France. Les archives de la délégation de Bayonne dévoilent l'existence depuis 1978 d'une correspondance avec le ministère de l'Intérieur, le Conseil régional et le Conseil général jusqu'en 1991 restée sans réponse. Ce n'est qu'en 1991 que le Conseil général accordera une subvention de 2.000 francs qui équivaut à 40.000 pesetas.

Il faut dire que, prenant le taureau par les cornes les académiciens français déclarent à la sous-préfecture de Bayonne une association de la loi de 1901 dénommée «*Académie de la langue basque - Euskaltzaindia*» qui a pour objet la représentation et la promotion sur le territoire français de «*l'Académie de la langue basque - Euskaltzaindia*». L'ouverture est l'œuvre de François Bayrou, président du Conseil général qui re-

çoit le bureau d'Euskaltzaindia à la Villa Bakia à Bayonne le 2 juin 1992, accorde une subvention de 100.000 F et invite Euskaltzaindia au Parlement de Navarre à Pau. L'Académie s'y rendra le 30 juillet 1993, et, au cours d'une séance mémorable, par la voie de François Bayrou, ministre de l'Education nationale et Président du Conseil général, Euskaltzaindia était reçue et reconnue officiellement en présence de M. Ardantza le Lehendakari de l'époque, Javier Mascotegui responsable de l'Education et de la Culture du gouvernement de Navarre venu au nom de Juan Cruz Alli qui regrettait de ne pouvoir être présent, d'Eli Galdos diputatu nagusi de Guipuzcoa, de José Alberto Pradera, diputatu nagusi de Biscaye et de Pedro Ramos représentant Alberto Ansola diputatu nagusi d'Alava empêché. Que je sache, c'était la première fois que se trouvaient réunis les représentants des sept provinces basques autour de la langue basque honorée et exaltée par tous les participants. Séance mémorable!

Autre étape: celle de l'utilité publique obtenue par décret du 25 février 1995 et signée par le ministre de l'Intérieur Charles Pasqua grâce à l'intercession de MM. Bayrou et Lamassoure, ministres de l'Education et des Affaires européennes.

Nouvelle étape: Convention rédigée en français et en basque entre le Conseil général et Euskaltzaindia qui reconnaît l'Académie comme l'autorité incontestable en ce qui concerne la langue basque et datée du 15 décembre 2000.

Enfin le 24 janvier dernier était signée à Bilbao la convention entre l'Office public de la langue basque et Euskaltzaindia, étape importante puisque l'Etat était représenté par le préfet des Pyrénées-Atlantiques, la région par François Maitia, le département par Max Brisson, le syndicat des communes en faveur de la culture basque par Vincent Bru. Ce qui était reconnu «*de facto*» par la Convention spécifique de 2001 l'est désormais «*de jure*».

A quand l'autre étape de la Longue marche, celle de l'officialisation de l'euskara dans les trois provinces de Labourd, Basse-Navarre et Soule?

## Sur votre agenda

Otsaila:

✓ **Vendredi 15, 20h30, MUGERRE** (salle Haizt Ondoa). Réunion publique de Mouguerre cadre de vie sur le lancement d'un référendum sur la LGV.

✓ **Samedi 16, 16h, BIARRITZ** (Médiathèque). Une conférence de Philippe Oyamburu, invité d'honneur, sur sa carrière de danseur, chorégraphe, musicien et chef de chœur. En euskara avec traduction simultanée.

✓ **Jusqu'au 29, BIARRITZ** (Hall exposition). Un basque dans la tourmente de la Révolution mexicaine: correspondances, photos, journaux de bord, témoignages des des-

cendants des émigrants collectés par Beñat Cuburu.

**Mardi 19 à 10h30**, Espace América: La Revolución mexicana: lectures de *Los de abajo* de Mariano Azuela et *Cartucho* de Nellie Campobello.

### Souvenir Maurice Abeberry

Les amis de Maurice Abeberry donnent rendez-vous, pour le 20<sup>ème</sup> anniversaire de sa mort, le dimanche 24 février à 11h00 au Col de Zizkoitz à La Rhune. Renseignements: Fédération française de pelote basque: 05 59 59 22 34.

## Sommaire

Cahier n°1 Enbata

● Les candidatures d'Euskal Herria Bai aux cantonales ... 4 et 9

● Rouleau compresseur ... 11

Cahier n°2 «Alda!». ... quatre pages de 5 à 8

## Soutien à Jean-Noël Etcheverry

*D'Askatasuna à AB, en passant par ELA, ELB ou Laborantza Ganbara, les réactions et communiqués de soutien ont été innombrables.*

*Faute de place, nous avons choisi le communiqué de Gérard Onesta, Vice-président du Parlement européen.*

«**C'**EST avec une vive émotion, doublée d'une réelle incompréhension, que j'ai appris, ce mercredi 6 février, l'interpellation de Jean-Noël Etcheberri.

Depuis des années, Jean-Noël porte sans relâche, et souvent à mes côtés, un message de démocratie et de non-violence. Ancien porte-parole d'Abertzaleen Batasuna, actuel responsable de la fondation «*Manu Robles Arangiz*» qui intervient dans les domaines social et culturel au Pays Basque, acteur déterminé du développement économique et institutionnel d'Iparralde, «*Txetx*» a démontré à travers ses multiples engagements qu'il était homme de paix.

Face à un homme de dialogue tel que lui, la méthode d'investigation utilisée par les autorités semble donc pour le moins inexplicable, disproportionnée, voire déplacée. Certes, la volonté de Txetx et des Abertzale d'aller vers un Pays Basque plus autonome est connue de tous, mais elle ne heurte en rien les prin-

cipes de démocratie en vigueur sur le territoire français. Je peux d'ailleurs porter témoignage que cette aspiration à un développement non centralisé est désormais la règle dans l'immense majorité des pays de l'Union européenne.

De fait, la mise en garde en vue de Txetx, faisant suite à la récente et brève incarcération du dirigeant corse modéré Jean Christophe Angelini est des plus troublantes. Tout observateur de la vie politique doit s'interroger: ces faits sont-ils révélateurs d'une nouvelle et soudaine crispation jacobine pour faire taire les défenseurs de la diversité culturelle?

Si tel était le cas, en s'attaquant ainsi à des formations politiques démocratiques, seuls espaces de dialogue apaisé et seuls vrais relais d'opinion dans le dossier des autonomies, la République ne ferait pas seulement fausse route, elle serait en rupture avec ses valeurs proclamées.

Gérard Onesta,

Vice-président du Parlement européen